

Un nouveau concept de gîtes pour accueillir les « bobos » à la ferme

Élodie D'Andrea et Louis Dransart ont acquis un corps de ferme de plus de 300 m² et 4 000 m² de terrain. Leur but ? Y construire six gîtes et chambres d'hôtes sous le signe du bien-être. Une réponse pour des urbains en mal de déconnexion et une solution pour les aidants familiaux. Le projet devrait voir le jour en 2018.

PAR ANAÏS COINON
montreuil@lavoixdunord.fr

LA MADELAINE-SOUS-MONTREUIL. Qui se cache derrière « les bobos à la ferme » ? Élodie d'Andrea et Louis Dransart, un couple de parisiens venus réaliser un projet de gîtes et chambres hôtes. Mais ce nom qu'ils se sont attribué désigne aussi ces maux dont souffre leur fille de 19 mois, Andréa. À la naissance, l'enfant s'est révélée souffrir d'une maladie rare et neuro-dégénérative, non diagnostiquée. Élément déclencheur de leur changement de vie précipité. La petite famille débarque dans le Montreuillois en août dernier, région dont Louis est originaire. « On a toujours eu envie de créer quelque chose ensemble et l'arrivée de notre fille a accéléré le processus, concède Élodie. On adorait nos

“ On a toujours eu envie de créer quelque chose ensemble et l'arrivée de notre fille a accéléré le processus. ”

ÉLODIE D'ANDREA

boulots mais personne ne pouvait garder Andréa. » Le couple se lance alors dans la rénovation d'un ancien corps de ferme situé à la Madeleine-sous-Montreuil avec l'ambition d'y créer six gîtes et chambres d'hôtes. « Tout est à retaper », admet Élodie D'Andrea dans un sourire. Mais la masse de travail à abattre ne leur fait pas peur. Et si l'ensemble des financements néces-

saires à cet ambitieux projet n'est pas encore réuni, le couple ne perd pas espoir. « On répond à un maximum d'appel à projet, on remplit tous les jours des dossiers. Les travaux prendront le temps qu'ils devront mais nous irons au bout. »

OFFRIR UNE RÉPONSE AUX AIDANTS FAMILIAUX

Au-delà de l'offre d'hébergement classique, ils souhaitent ouvrir la ferme à toutes les personnes qui souffrent de « bobos ». En puisant dans leur expérience personnelle de parents d'enfant handicapé, le couple vise tant une clientèle « urbaine au besoin de déconnexion important et curieux de découvrir dans un cadre de nature, à la campagne, des activités en vogue à la ville telles que le yoga, la méditation ou la permaculture ». Mais ciblent aussi les aidants familiaux et leur enfant porteur de handicap ou atteint d'une maladie nécessitant des soins importants. « À terme, précise Élodie, il peut être envisagé d'élargir la cible aux aidants familiaux d'ânés. » Comment ? « Le séjour sera élaboré en amont, en mettant en place un système de garde et en choisissant une équipe de professionnels. » L'exigence première du couple est de préserver la mixité des lieux. « Si l'on ne s'est pas spécialisé dans un accueil "médical" c'est justement parce qu'on voulait renvoyer à ses familles une image de gens "normaux". »

Aujourd'hui, la France compte 8,5 millions d'aidants familiaux. En 2020, ils seront 20 millions. Si le droit au répit, leur donne 90 jours de repos par an, il reste inapplicable faute de structures adaptées. Élodie d'Andrea et Louis Dransart veulent apporter leur pierre à l'édifice : leur ferme. ■



Louis et Élodie avec leur fille Andréa (en haut). Ils sont les propriétaires d'un corps de ferme à la Madeleine-sous-Montreuil qu'ils comptent bien rénover en havre de paix. Six gîtes et chambres d'hôtes y sont prévus.

Une ferme connectée



Les bobos à la ferme aimeraient tester des objets connectés.

Chez les bobos à la ferme, tout le site sera accessible aux personnes à mobilité réduite. Mais si le couple se met au vert il ne veut pas être à la masse en termes d'innovation. Comment ? En passant un partenariat avec des entreprises de domotique : « Ils nous financent et nous testons leurs produits avec un retour d'expériences ». Le couple souhaite être « un terrain d'expérimentation afin de réaliser la "preuve of concept" », comprenait la preuve de l'efficacité de certaines technologies ou de nou-

veaux usages. Grâce à des objets connectés qui facilitent le séjour, les médecins et les aidants auront « une tranquillité d'esprit », assure Élodie D'Andrea. La jeune femme prend l'exemple d'un simple bracelet connecté. « Il existe des bracelets qui vibrent ou vous transmettent une information en analysant le rythme cardiaque de votre enfant. Ce type de technologie vous permet d'anticiper les besoins de votre petit et de ne pas vous lever cinquante fois par nuit. » ■ A.C



COMMENT AIDER LES BOBOS À LA FERME ?

En faisant un don financier ou matériel mais le couple a aussi besoin de bras pour les travaux qu'ils réalisent, presque, de A à Z.

- Page Facebook : Les bobos à la ferme

- Site internet : <https://lesbobosalaferme.com/>